a Castres Le 10 7bre 1780

n°. 39.

Machine pour la fracture de la cuisse.

Monsieur

rien ne peut me faire plus de plaisir, ni me flatter davantage, que de recevoir souvent de vos nouvelles. Je regarde cette faveur comme une suite des bontés dont vous m'avés comblé pendant mon sejour a paris. J'en suis d'autant plus penetré que je connois toute l'etendue de vos occupations, & le prix des moments que vous sacrifiés. si je pouvois me mettre en parallele avec vous, je dirois que vous devés quelque chose a l'amitié & a l'attachement sincere que j'ai pour vous, & que j'aurai toute ma vie. Je voudrois seulement etre assés heureux pour vous convaincre d'une partie de la sincerité de mes sentiments.

Je recois souvent des lettres de Md la marquise de Cambis, par sa derniere lettre elle m'a temoigné toute sa satisfaction sur la chutte du gros fongus. elle espere une guerison parfaite de l'usage du caustique de M. Caulet. Je n'ai pas peine à le croire parceque je suis persuadé qu'on parviendra a detruire entierement toutes ces fonguosités, qui ne paroissent avoir aucun caractere cancereux, & qui ne doivent leur existance qu'à un vice de la partie. si cette maladie etoit cancereuse & quelle eut pour cause un vice des humeurs

ARC 31 d.4 n°31 n°81

il y a long tems quelle auroit fait des progrés rapides
Et les simptomes ne laisseroint aucun doute sur le caractere
de cette maladie. d'ailleurs si cette maladie avoit pour cause
un vice cancereux Et quand cella seroit meme quun cancer
Lolal, les glandes des aines qui se trouvent au dessous, s'en
seroient ressenties. elles se seroient gorgées, prise de laccroissement
devenir lancinantes &c. Et le malade ne sen est jamais plaint,
Et lon voit quelles ont conservé leur Etat naturel.

il y a toute apparance que vous dirigés cette maladie,
ainsi vous me ferés grand plaisir de men donner de nouvelles.

Je recois souvent de nouvelles de belle chasse. ainsi la
nouvelle quon vous avoit debité sur la cicatrisation des
cicatrices nest pas conforme a ce que m. Morlane men
a dit souvent. il me mande au contraire que la malade
va au mieux, mais quil y avoit Encore il y a quelque tems
un reste de plaie de la largeur dune piece de six s[ols],
En tout, je trouve cependant cette guerison bien retardée.

Jai lhonneur ~~de vous~~ Envoyer monsieur une machine
que je viens dimaginer, pour maintenir la cuisse fracturée,
dans le degré dextension convenable pour Eviter le
racourcissement du membre qui nest que trop ordinaire
dans ce cas, Et dont presque tous ceux qui ont Eu le
malheur davoir le femur fracturé dans la partie
superieure de cet os restent ordinairement Estropiés,
par la difficulté de maintenir les os dans une position
convenable. aprés un accident de cette espece

La retraction des muscles Est si forte quaucun appareil Connu nest En Etat ~~de~~ de resister. deux malades de cette espece dont le viens de traites, Et qui tous les deux apres Lapparcil posé avoit La Jambe plus Courte, Lun de trois pouces Et Lautre de quatre. par Lextension je leur rendois facilement La Longueur ordinaire. mais un moment après La Jambe revenoit au meme point.

voyant quil ne netoit pas possible de contenir les os, ni de resister La violente Contraction des muscles par les moyens Connus, Jeus Lidée dune machine que Je fis fabriquer tout de suite. elle fut mise En place Le second jour à un Jeune homme quon avoit porte a Lhopital. vous savez, monsieur que La necessite donne de Lindustrie aussi Je nai quà me feliciter de mettre trouvé dans celas. Cette machine Est aussi simple que sure. Lessai que Jen viens de faire sur deux personnes Est de plus Satisfaisants. les personnes de Lart qui ont suivi le traitement men ont temoigné leur satisfaction. Le Jespere que Lacademie En sera satisfaite aussi. Cette machine a resté En place tout Le tems quil a fallu pour La formation du Cal.

Les deux malades dont Jaj Lhonneur de vous parler Etoient fracturés Lun a La partie ~~Moyenne de~~ moyenne de La cuisse, Lautre a La partie superieure de Cet os. Le premier qui Etoit fracturé a La partie ~~moyenne~~, avoit La Jambe Courte de trois pouces ~~au~~ moment quil fut porte a Lhopital. par Lextension Je la remettois dans son Etat naturel

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

mais malgré les bandages ~~—~~ un moment après elle revenoit dans son premier état c'est à dire plus courte de trois pouces. ce fut dans ces circonstances que toute mon imagination se porta à chercher un moyen propre à contenir cette partie.

Le second étoit fracturé à la partie superieure, la jambe s'etoit racourcie de quatre pouces. Je ne me suis servi d'aucune espece de bandage que de la machine et quelques compresses volantes trempées dans une dcloction convenable. les deux malades ont été gueris sans qu'il leur soit resté aucune difformité, ni qu'il soit survenu le moindre accident.

Cette machine sera de la plus grande utilité aux troupes du Roi, surtout pour transporter les blessés qui se trouveront dans le cas, soit par coups de feu ou autres. mes deux malades ont été changés de lit huit jours après, sans ressentir de la douleur, ni aucun derangement de la fracture. vous voyés que par ce moyen, on peut changer les malades de lit les transporter d'un endroit à l'autre, sans les exposer à des souffrances vives. Je ne parle ici monsieur, qu'après l'experiences et il n'est pas possible que cette machine devienne inutile lorsqu'elle sera bien appliquée.

Je suis ~~—~~ avec autant d'attachement que de respect

Monsieur

votre très humble et
très obeissant serviteur
jeard